

COMPLICATIONS DE LA ROUGEOLE

PENDANT les mois qui viennent de s'écouler, la Rougeole a sévi violemment, faisant à Paris et dans la banlieue de nombreuses victimes. Les populations ont été surprises et épouvantées de la gravité exceptionnelle de cette fièvre éruptive considérée d'ordinaire comme extrêmement bénigne.

La Rougeole est-elle donc cette année plus particulièrement *mauvaise*, suivant l'expression employée? Non, mais beaucoup de cas ont été doublés de *catarrhe bronchique* intense, qui, par l'inflammation des petites bronches et du tissu même du poumon, constitue une maladie redoutable: la broncho-pneumonie, plus connue des familles sous le nom de *bronchite capillaire*. Cette complication peut se développer à toutes les périodes de la rougeole; elle explique pourquoi nous conseillons avec tant d'insistance, quand la rougeole semble légère et même insignifiante, des soins intelligents et beaucoup de prudence. Quand la broncho-pneumonie se déclare, la fièvre redouble, la respiration devient haletante, et la maladie est souvent mortelle, du moins chez les très jeunes enfants trop tardivement soignés.

Ce n'est pas la seule aggravation de la rougeole. Le catarrhe peut envahir le larynx, et donner naissance à une *toux rauque*, accompagnée de laryngite diphthérique et de croup.

D'autres fois, l'inflammation se porte sur les yeux qui pleurent abondamment et sont le siège de picotements insupportables. La conjonctive rougit, les paupières se gonflent et secrètent une sorte de mucus purulent qui pendant la nuit envahit les cils et les colle ensemble; chez les sujets lymphatiques, et surtout scrofuleux, on doit craindre de véritables ulcérations de la cornée, et la perte des yeux.

Une complication extrêmement fréquente c'est l'*otite*, ou inflammation de l'oreille. Elle se manifeste de deux façons. Tantôt l'enfant vient sourd d'un côté, et se plaint de douleurs passagères dans une oreille, jusqu'à ce qu'un pus blanc-jaunâtre, épais et d'odeur repoussante, s'écoule enfin: à ce moment il ne souffre plus, mais, l'abcès intérieur de l'oreille pourrait amener la carie de l'os si les soins étaient négligés. Dans d'autres cas, l'abcès s'accompagne de douleurs tellement aiguës que l'enfant ne peut boire ni manger: enfin le pus s'écoule et, comme dans le cas précédent, le malade éprouve un immense soulagement.

L'inflammation se localise parfois dans la bouche. Sur la langue, les gencives, les joues, se montrent des ulcérations qui se rejoignent et forment de vastes plaies gangréneuses. Grâce à Dieu, c'est rare aujourd'hui; c'était très fréquent et très redoutable autre-